

E-MARABOUT

CONSERVATION, EDUCATION, ECOTOURISME

NUMERO 9

OSMOSE HISSE LE PAVILLON CAMBODGIEN

Edito

Il y a huit ans, deux amoureux du lac Tonlé Sap, émerveillés par un spectacle unique de nature, d'oiseaux, de pêche et de vie lacustre, se sont improvisés armateurs d'un rafiôt qu'ils ont baptisé « Osmose ». Ils l'ont mis à l'eau et s'y sont embarqués avec la foi et la détermination de marins idéalistes. Le bateau a vogué avec courage à travers houle et tempête vers son havre rêvé. Dans sa route non sans écueils ni dangers, il a évité maints naufrages, glanant au long de son voyage en expérience et sûreté, accueillant à bord un équipage motivé, recueillant dans son sillage encouragements et sympathie, de simples passagers jusqu'aux royautés.

Voici deux ans déjà que les capitaines autodidactes ont laissé la barre de leur vaisseau à un nouveau pilote. Le navire lui fut confié en l'état, avec les encombres, l'usure d'années en mer, et, malheureusement, des réserves de fuel au plus bas (fonds). Grâce à ses grandes qualités professionnelles et à une énergie inépuisable, le nouveau pilote a sauvé le bateau de la panne sèche et de l'échouage. Qu'Osmose soit resté à flots jusqu'à aujourd'hui ne tient donc pas (que) du miracle, mais de l'engagement remarquable de la coordinatrice, Françoise, dans la recherche de fonds, et du soutien de nos adhérents. Que toutes ces personnes au cœur intelligent et généreux soient ici personnellement remerciées.

À présent que le vaisseau a officiellement obtenu son étendard cambodgien, est venu le temps de préparer avec soin et lucidité son autonomie de navigation. La pleine réalisation de la mission du navire et la poursuite de sa route requiert de passer à une nouvelle étape. Il s'agit maintenant de transmettre l'esprit, les valeurs et les objectifs de la traversée à une équipe de direction khmère. Il s'agit de donner à l'équipage les outils de pilotage et une stratégie de navigation à la fois réalistes et solides.

C'est dans ce contexte que j'ai décidé de m'engager pleinement dans le défi de cette odysée pour les deux ans à venir. J'ai la passionnante mission d'accompagner le projet à dresser le bilan de ses résultats, de les analyser et comprendre, et à partir d'une synthèse critique et étayée, de permettre à l'équipage cambodgien de refonder, dans une démarche participative et éclairée, un projet qui leur appartient dans son essence, sa forme et sa portée.

Je souhaite que ce nouvel élan marque le dixième anniversaire d'Osmose. Je suis animé par la conviction que l'idéal et la philosophie que Nathalie et moi avons insufflés au bateau doivent être la charpente de sa nouvelle mission. Je serais heureux, chers adhérents, que vous continuiez à être des nôtres pour cette aventure. Je vous invite, chers visiteurs et sympathisants, à nous y rejoindre si vous croyez à cette vision osmosienne d'un avenir plus harmonieux entre les hommes et la nature du lac Tonlé Sap, pour leur bénéfice mutuel car leur destin est inextricablement lié.

Frédéric Goes
Le 28 janvier 2008

LE PROJET D'ARTISANAT DE JACINTHE D'EAU : FAIRE D'UNE PLAIE ECOLOGIQUE UNE AUBAINE ECONOMIQUE

Prenez une plante aquatique envahissante, un savoir-faire local tombé en désuétude, un nouveau marché, ajoutez-y le catalyseur Osmose et vous obtenez un projet d'alternative économique qui s'attaque directement à une menace écologique touchant le Tonlé Sap. Le projet d'artisanat de jacinthe d'eau initié et développé par Osmose est un modèle idéal pour illustrer que 'développement' et 'durable' sont des concepts compatibles ailleurs que dans les discours. Nous vous en présentons ici l'historique, les résultats et les perspectives.

La jacinthe d'eau : un alien envahissant

Originnaire d'Amazonie, la jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*) est une plante aquatique introduite en Indochine au début du vingtième siècle parce que sa fleur lilas était appréciée à titre ornemental. Comme dans d'autres régions tropicales du globe, elle s'est ensuite répandue dans les milieux naturels. Dotée d'une croissance phénoménale, les amas de jacinthe forment des tapis flottants denses et épais qui couvrent rapidement les plans d'eau, diminuent le taux d'oxygène dissout et bloquent la navigation. Sur le Tonlé Sap, la plante est bien connue et omniprésente, posant de sérieux problèmes aux pêcheurs. Bien que les Khmers lui aient trouvé quelques usages locaux (la fleur en crudité, les racines comme terreau, les bulbes comme aliment pour cochons, etc.), la plante reste avant tout une plaie écologique pour les habitants du lac.



Historique du projet

2003 : découverte de hamac en jacinthe d'eau lors d'entretien avec les familles ; quelques femmes ont ce savoir-faire traditionnel de tressage de la plante séchée; la pratique est à l'abandon depuis l'arrivée sur le marché de hamac-filets à bas prix, manufacturés en Thaïlande.

2004 : l'idée de raviver cet artisanat et de l'orienter vers une clientèle internationale se concrétise grâce à un financement "micro-projet" de la Coopération Technique Belge. Une plate-forme flottante est achetée et aménagée en atelier pour le projet. Dix-sept femmes participent à une formation donnée par deux villageoises dépositaires du savoir-faire.

2005 : l'atelier de production-vente est opérationnel et les articles proposés se diversifient; les femmes se relayent pour assurer une permanence et faire la démonstration de tressage aux visiteurs emmenés par Osmose à Prek Toal.

2006 : Osmose facilite l'extension du marché vers la ville touristique de Siem Reap (hôtels, restaurants, boutiques); une formation technique spécialisée est menée par une équipe indonésienne, financée par la Coopération Technique Belge et la BAD; 14 femmes s'ajoutent au groupe d'origine lors de cette formation.

2007 : création de la coopérative, audience auprès du roi du Cambodge, points de vente à Siem Reap ; Saray prend son plein essor...



Une ressource inépuisable

Le village de Prek Toal – signifiant "cul de sac" – est particulièrement affecté par l'envahissement de jacinthe d'eau, car la rivière forme à son endroit une double épingle à cheveux. Avec les premières pluies de mousson, les grappes de jacinthe dérivent donc des 'terres hautes' avec le flot et s'accumulent dans le village même, recouvrant complètement la rivière sur plusieurs kilomètres durant près de deux mois par an ! Un impénétrable matelas végétal qui paralyse la navigation mais qui, si on lui trouve une utilisation rentable, devient une matière première surabondante et gratuite à portée de main.

Les défis techniques

Au cours de la première année, la diversification des produits, la qualité du tissage / tissage, et la stabilité de la matière sont clairement apparus comme les principaux obstacles au développement de la production et des ventes. Si les femmes ont montré une certaine capacité à diversifier les articles, notamment en s'inspirant de photos de catalogue, la qualité et la stabilité des produits restaient très aléatoires. Même après séchage des tiges, l'humidité ambiante favorise le développement de champignons, qui forme une sorte de poussière blanche inesthétique sur le matériau. Grâce à la formation spécialisée organisée en 2006, l'introduction de la technique de traitement de la plante par fumigation au soufre résout ce problème. De plus, la formation a apporté aux artisanes des techniques non seulement améliorant la qualité mais aussi ouvrant de nouvelles possibilités de création. Les conditions semblent remplies pour pouvoir développer les ventes et élargir le marché, mais...



Les défis humains

Dans tout projet d'appui humanitaire ciblant les plus démunis, et a fortiori au Cambodge, les aspects sociaux, culturels et humains sont souvent prépondérants sur les aspects techniques, quoi que de nombreux acteurs du développement semblent persister à l'ignorer. Ainsi au Cambodge, l'esprit fondamental d'un groupe de bénéficiaires créé artificiellement est l'individualisme et la méfiance. Malgré un intérêt commun, l'initiative n'aurait pas porté de fruits sans un important effort d'accompagnement et d'appui d'Osmose. Il fallut organiser la production, la gestion de stocks, les rotations à l'atelier, la redistribution des bénéfices, etc. En visitant l'atelier avec les groupes d'écotouristes, Osmose apporte aussi les acheteurs potentiels sur un plateau ! Les visiteurs Osmose constituent le principal, voire le seul, accès au marché pour leur artisanat. Cela permet aux artisanes de se confronter aux réalités du commerce, et d'adapter leur offre d'articles. De plus, Osmose assure aux villageoises une certaine continuité de revenus hors de la saison touristique en prenant des commandes d'hôtels, agences, boutiques, restaurants de Siem Reap.

Des résultats prometteurs

Raviver l'artisanat de jacinthe d'eau à Prek Toal s'inscrivait parfaitement dans la philosophie d'Osmose liant humanitaire et écologie. L'objectif de générer des revenus pour les familles pauvres en utilisant une plaie écologique est un exemple idéal et concret du fameux DD (voir Marabout N°6). En terme de résultats économiques, le projet a rempli les espoirs fondés en lui en fournissant à des femmes une activité alternative à la pêche et génératrice d'un complément de revenus substantiel (voir le tableau ci-dessous).

Indicateur	2005	2006	2007
Nombre d'artisanes	14	22	23
Nombre d'articles (diversité)	10	21	42
Nbre de visiteurs (% Osmose)	362 (100%)	400 (90%)	769 (54%)
Résultat de vente total (Prek Toal / Siem Reap)	1667\$ (inconnu)	3037\$ (477\$ / 2560\$)	7360\$ (1000\$ / 6360\$)
Recettes artisanes	1335\$	2400\$	4598\$
Revenu annuel moyen/femme	95\$	120\$ (45\$ à 230\$)	210\$ (25\$ à 570\$)

Considérant le seuil de pauvreté généralement admis par les agences de développement, soit vivre avec un dollar par jour, l'artisanat représente donc en moyenne une augmentation de revenus de 50% pour chaque femme (17\$ par mois) en 2007. Pour les plus actives, le savoir-faire acquis grâce à Osmose et les débouchés apportés par Saray leur procure jusqu'à 50\$ de revenus mensuels moyens. Ainsi, pour quelques familles, une des visions initiales du projet est devenue une réalité : la jacinthe d'eau a remplacé le poisson comme ressource principale de subsistance ! Une étape à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire osmosienne.



D'Osmose à Saray

Après la formation en automne 2006, les articles de jacinthe d'eau d'Osmose connaissent un véritable engouement auprès des hôtels et des touristes occidentaux à Siem Reap. Les commandes ne se cantonnent plus désormais aux grandes nattes du très sélect Hotel Amansara (celui où descend Mick Jaeger) ! Cette dynamique motive une expatriée, Fabienne Férier, à soutenir le projet bénévolement. Avec le soutien direct d'Osmose, elle organise une vingtaine d'artisanes dans un esprit de coopérative commerciale. Fin 2006, ce qui était jusque là une intervention génératrice de revenus au sein du programme de développement villageois d'Osmose, devient la coopérative Saray, du nom d'une plante aquatique à la délicate fleur jaune vif.

Depuis que cette étape a été franchie, Saray n'a cessé d'être sollicité et plébiscité. En 2007, la coopérative a un stand à la foire annuelle de la soie (janvier); un dépôt vente s'organise au Singing Tree Cafe, une délégation Osmose-Saray est reçue par le roi du Cambodge (mars); la donation royale permet l'ouverture d'une boutique au nouveau marché de nuit (avril) ; le Grand Hotel (Raffles) fait appel à Saray pour être parmi les exposants à sa prestigieuse «Terrasse Apsara» et enfin l'UNESCO contracte les meilleures artisanes comme formatrices pour d'autres villages lacustres (septembre).

Saray développe aussi ses ventes sur le marché international. En Belgique, les articles sont commercialisés par l'association d'Ici et d'Ailleurs (www.dicidailleurs.net). Là aussi, ils se vendent comme des petits pains, et trois envois ont été réalisés sur les six derniers mois. Suite à ce succès croissant, Saray vient d'imprimer un catalogue de ses produits, disponible sur simple demande auprès d'Osmose.

S'engager sans rendre dépendant !

Le rôle fondamental d'Osmose est d'initier, de soutenir, de suivre, de contrôler et d'évaluer de nouveaux modes d'utilisation durable des ressources naturelles. Idéalement, après un soutien nécessaire pour catalyser le changement et lui donner les meilleures chances de succès, Osmose devrait peu à peu laisser la dynamique naturelle suivre son cours. L'objectif initial étant atteint, Osmose aurait donc logiquement pu laisser peu à peu les femmes gérer elles-mêmes leur atelier, comme elles l'entendent. Au contraire, pleinement conscient du potentiel qu'il porte, Osmose choisit de se réengager dans une nouvelle étape de développement de cet artisanat novateur.

Cependant, cette vision n'appartient pas aux bénéficiaires. Pour que Saray puisse peu à peu se détacher de l'appui d'Osmose et devenir à moyen terme une structure autonome, l'approche doit dès le départ veiller à la participation active des femmes aux décisions, à leur responsabilisation et à leur appropriation du projet. Une villageoise a formulé très joliment son sentiment à ce sujet : «*Nous sommes comme des oiseaux sans ailes... sans Osmose nous ne pouvons apprendre à voler*».

La jacinthe d'eau : un allié conciliant

Matière unique dans l'artisanat, la jacinthe d'eau est à la fois souple et solide, et peut épouser n'importe quelle forme. Les techniques de tissage, de tressage et de collages sont très variées et permettent l'insertion de matériaux plus rigides comme des tiges métalliques ou de bambou. Elles offrent un très large éventail de produits : du tapis de sol au fauteuil de jardin en passant par des paniers et petites boîtes. Matériau 100% naturel et gratuit, l'artisanat transforme cette plaie écologique en produits respectant l'environnement. Et, bien sûr, au plus cet artisanat se développe, au mieux le lac et ses habitants se portent – CQFD.

QUELQUES PORTRAITS SARAY



Chhet Lon

Chhet Lon confectionne des articles de jacinthe d'eau depuis le début du projet, en 2004. Veuve de 54 ans, elle est fière aujourd'hui d'être membre de Saray, car ses revenus d'artisane lui permettent de subvenir aux besoins de ses cinq enfants et de sa vieille tante. Bien qu'elle préfère tresser les nattes, sa spécialité est les tonges. De plus, elle exerce sa fibre créatrice en jouant avec les différentes teintures naturelles de la plante. Un jour où Fabienne admirait un magnifique éventail qu'elle avait réalisé, elle lui confia : « *je comprends que tu l'aimes, car je l'ai fait avec mon cœur* ».



Srey Oun

Srey Oun, 28 ans, est la vendeuse et responsable des stocks de Saray à Siem Reap. Diplômée en "marketing and business management", elle fait preuve de dynamisme et de conviction pour parler des produits et des femmes de Prek Toal, dont elle a tenu à visiter l'atelier. En plus du Marché de Nuit, elle s'est spontanément proposée pour gérer le nouveau stand de vente ouvert au Grand Hotel Raffles en octobre. Son bon niveau d'anglais et son contact naturel avec les touristes étrangers font de Srey Oun un atout précieux pour Saray et un parfait ambassadeur commercial pour les artisanes.



Fabienne

Arrivée à Siem Reap en 2004, après des missions au Tibet, Fabienne a tout de suite été attirée par le projet et la philosophie d'Osmose. La rencontre avec les artisanes la pousse à s'investir concrètement dans ce volet en octobre 2006. Initiatrice de Saray, elle a voulu lui donner des fondations solides. Elle apporte sa rigueur et ses qualités d'organisation au groupe de femmes, son regard esthétique et exigeant pour amener à la production d'articles de qualité et attractifs, et enfin son réseau et ses expériences pour assurer un marketing efficace. Sa présence de la source à l'aval, de l'atelier de Prek Toal aux boutiques de Siem Reap, a été la clef des résultats obtenus aujourd'hui.

RESULTATS FINANCIERS 2006

2006, une année financièrement périlleuse

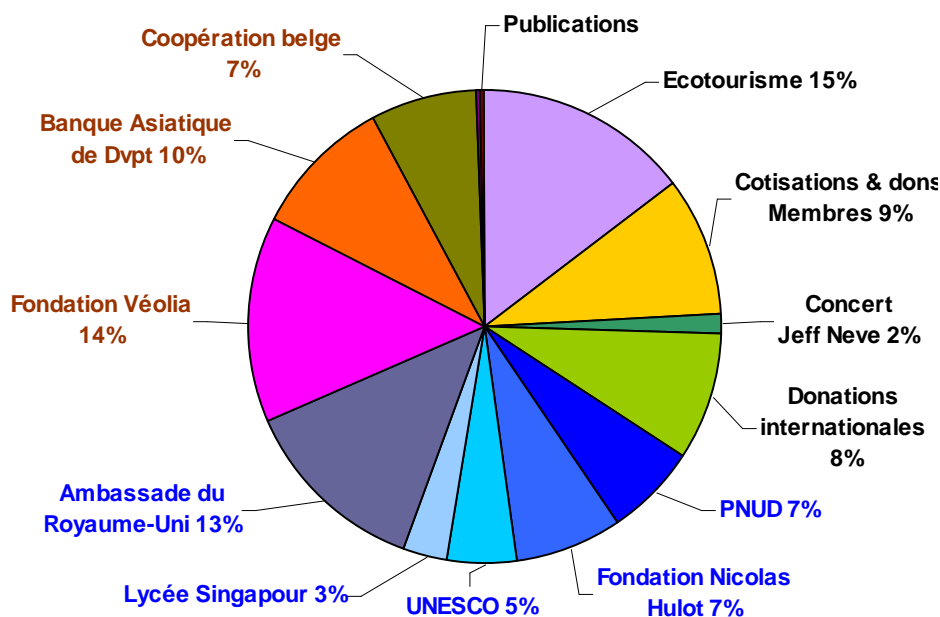
Osmose commence l'année 2006 sans réserve de trésorerie, et sans garantie de financement sûr à court terme. L'incertitude et l'urgence financière prévalent durant les premiers mois suivant l'arrivée de la nouvelle coordinatrice. Par son dynamisme, son engagement et ses qualités professionnelles, Françoise a non seulement trouvé les fonds nécessaires pour sauver Osmose de la fermeture, mais de plus a assuré un exercice bénéficiaire d'environ 18.000US\$.

Bien que générant des bénéfices stables dans l'absolu, l'écotourisme continue à décroître en part relative des recettes. Par ailleurs, la répartition des recettes traduit une évolution significative pour Osmose : la multiplication des financeurs. Ceci est souvent la rançon incontournable des associations dont le budget franchit un certain seuil. Il semble que ce seuil ait été atteint pour Osmose.

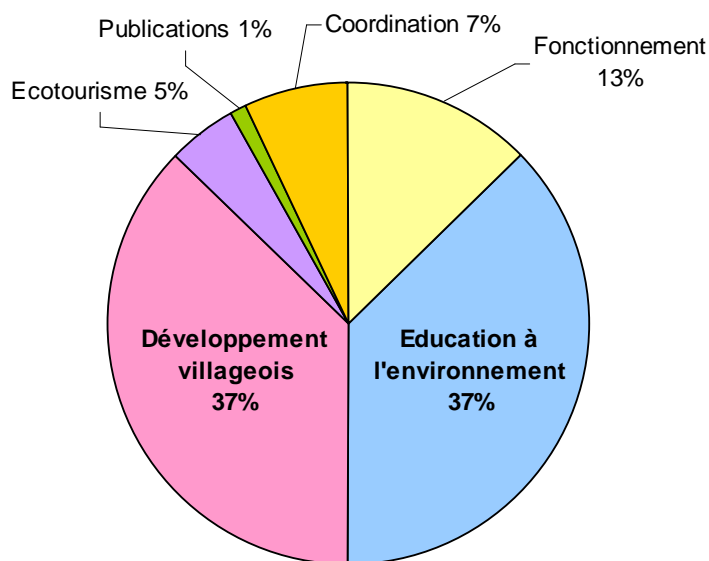
Le projet a dû rendre des comptes, rapports et résultats à huit financeurs différents, au Cambodge et en France. La charge de travail d'administration, comptabilité et finances s'en ressent dans la même mesure. *In fine*, il est à présent devenu difficile pour une seule personne d'à la fois diriger pleinement le projet et assurer sa pérennité financière.

Les programmes d'éducation à l'environnement et de développement villageois se partagent les trois quarts des dépenses, un résultat constant ces dernières années. Cependant, pour la première fois, le budget de développement villageois atteint celui de l'éducation à l'environnement.

Recettes 2006 = 91867 US\$



Dépenses = 73777 US\$



Reconnaissance royale

Le 14 mars 2007, une délégation de l'équipe Osmose fut conviée à une audience par sa majesté Norodom Sihamoni, roi du Cambodge. Ainsi, quatre employés d'Osmose, la coordinatrice Françoise Bricout, trois artisanes et la collaboratrice de Saray ont eu l'honneur d'être reçus par le roi dans son palais à Phnom Penh. Osmose remit au roi une série de publications sur le lac Tonlé Sap et une natte en jacinthe d'eau faite par les femmes de Saray. Le roi fut vivement intéressé par la présentation du projet et accorda une donation de 1000 US\$. Ce fut un moment très émouvant pour l'équipe Osmose. Il témoigne aussi d'une reconnaissance au plus haut niveau de la qualité et de la portée de notre action liant humanitaire et environnement auprès des communautés lacustres du Tonlé Sap.



Le roi Norodom Sihamoni remet une médaille aux membres d'Osmose, lors d'une audience officielle dans son palais à Phnom Penh, en mars 2007.

Une équipe en mutation...

Osmose a connu récemment plusieurs départs et arrivées au sein de son noyau de cadres cambodgiens et de ses collaborateurs. Deux coordinateurs de volets, Sophal et Rath, quittent le projet après plusieurs années d'engagement. Sophal, coordinateur du programme de développement villageois a décidé de quitter l'équipage fin septembre pour des raisons personnelles. Il a passé la main à Buntha, son assistant en poste depuis le début de l'année. Après avoir transféré la gestion du programme d'écotourisme à Chai, recruté en septembre, Rath a mis un terme à son contrat en décembre. En janvier 2008, Sidorn a repris le poste d'administrateur comptable, dont Rath était également responsable. L'appui au projet d'Yseult et Pierre-Jacques, couple de volontaires arrivés en mai dernier, a pris fin en décembre, ainsi que celui de notre amie et collaboratrice Andrée, botaniste à qui Osmose doit, entre autres, la série de poster sur la flore du lac.



Deux coordinateurs de volets ont quitté Osmose fin 2007 : **Rath**, responsable écotourisme et administrateur (à gauche), et **Sophal**, responsable développement villageois (à droite) depuis le début de ce volet.

L'association cambodgienne enfin née !

Après un long processus interne, la décision prise voici déjà deux ans de créer une association cambodgienne a finalement abouti. Le dossier de demande déposé en juillet auprès du Ministère de l'Intérieur a obtenu l'accord du gouvernement. La déclaration officielle de création d'une « Organisation Non Gouvernementale » du 3 août 2007 donne à la structure Osmose au Cambodge un statut légal. C'est une étape importante franchie dans notre démarche d'autonomisation du projet, ainsi qu'une condition essentielle pour être éligible vis-à-vis de certaines sources de financements au Cambodge même.

Un bateau flambant neuf !

Grâce au soutien de la Fondation Véolia Environnement, Osmose a pu construire son propre bateau cette année. Le nouveau bateau, d'un coût de 12000 US\$, a été inauguré en novembre. De style et facture locale, il dispose cependant d'un moteur moins bruyant et plus économe en carburant, de toilettes et d'un toit d'où les visiteurs peuvent admirer la forêt inondée et les colonies d'oiseaux. Il peut accueillir jusqu'à douze passagers (contre huit avec l'ancien bateau) pour répondre à l'activité croissante du volet écotourisme. La capacité du nouveau bateau permet également de transporter dans des conditions adéquates l'équipe médicale du Angkor Hospital for Children qui vient deux fois par mois dans les villages effectuer des consultations pédiatriques gratuites.



Le nouveau bateau Osmose (*à gauche*), qui emmène désormais tous nos "écovisiteurs" ainsi que les équipes médicales sur le lac. A droite, un détail de la pirogue qui a représenté Osmose lors de la fête des eaux à Siem Reap.

Donation surprise et exceptionnelle !

Fin mai 2007, un courriel adressé au président d'Osmose par Denise Letrividic, adhérente de longue date de l'association, annonce que l'association Maison de Retraite Marie Élisabeth, à Asnières sur Seine, fera une donation de 10.000€ à Osmose suite à la dissolution de leur association. Osmose a été proposé parmi les bénéficiaires de la répartition des fonds de l'association lors de leur AG, à l'initiative de notre adhérente qui était également trésorière de MRME. Nos plus chaleureux remerciements à Denise pour cette précieuse bouffée d'oxygène pour les finances d'Osmose, au nom de toute l'équipe du projet.

Une pirogue Osmose à la fête des eaux

En novembre dernier, Osmose a participé à la traditionnelle course de pirogues pendant la fête des eaux de Siem Reap, grâce au soutien de l'association Enfants du Sourire Khmer. Pas moins de 26 rameurs des villages de Prek Toal et de Chong Khneas, constituait l'équipage Osmose, qui fut un concurrent vaillant animé par un excellent esprit d'équipe. Notre batelier Bo a participé activement à l'organisation de l'événement, et il souhaite maintenant qu'Osmose achète sa propre pirogue pour concourir l'année prochaine !

Santé, 5 Continents au soin des villageois

Pour la troisième fois en deux ans, une équipe médicale de Santé 5 Continents est intervenue fin octobre dans les villages où agit Osmose. Pendant deux jours, plus d'une centaine de villageois n'ayant pas accès à des services de santé sur le lac ont pu bénéficier de consultations et dépistages réalisées par une équipe pluridisciplinaire. Celle-ci comprenait deux médecins, un dentiste, un ophtalmologiste, un kinésithérapeute, un podologue, une infirmière et une coiffeuse. L'impact des problèmes de santé au Cambodge est le premier facteur de pauvreté, résultant d'un service public inexistant, et de coûts importants du secteur privé pour une qualité de soins déplorable.



Un médecin français et une patiente à Prek Toal.

Des consultations certes peu conventionnelles (cabinet flottant, table d'examen improvisée) mais précieuses pour les villageois, et apparemment très décontractées.

Voyageur sans bagage soutient Osmose

Le magasin «Voyageur sans bagage » à Lourmarin (89) n'est pas une boutique de beaux objets asiatiques comme les autres, non tant par son label de commerce équitable mais parce qu'elle a choisi de soutenir le projet Osmose d'une façon originale. Ses propriétaires, M. et Mme Caillouet, ont décidé que, tous les 100 clients, la moitié de la valeur totale d'achat serait reversée à Osmose ! Le magasin dispose en effet d'une gamme variée d'objets d'artisanat cambodgien, et il souhaite ainsi soutenir concrètement une action humanitaire et écologique dans ce pays à travers leur boutique. Ainsi, un don de 600€ est arrivé sur le compte Osmose fin septembre, soit un mois seulement après la mise en route de ce principe généreux et durable. Donc, si vous souhaitez offrir ou acheter cambodgien, rendez-vous sur leur site Internet : www.voyageur-sans-bagage.eu